

6 juin 1944 : les 177 membres du commando Kieffer débarquent à Ouistreham et ouvrent l'histoire des « Forces Spéciales », voilà 80 ans

Philippe Michel (Bx 65)

Léon Gautier, fusilier marin, dernier survivant du commando Kieffer, décède le 3 juillet 2023, à l'âge de 100 ans. Son petit-fils est aujourd'hui « officier béret vert » à Lorient. Léon Gautier, comme ses 177 camarades et leur médecin, Robert Lion, appartiennent au commando. Ils constituent le 1^{er} Bataillon de Fusiliers marins commandos, rattaché aux Forces Navales de la France Libre (FNFL), commandé par le Capitaine de corvette Philippe Kieffer (1).

Ce 6 juin 1944, ils sont les seuls Français débarquant sur une plage de Normandie.

Le Kieffer d'avant-guerre

Philippe Kieffer est originaire d'une famille catholique alsacienne et naît à Haïti le 24 octobre 1899, où son père s'est installé pour fuir l'annexion allemande. Dès 1916, il souhaite être rapatrié en France et partir au front, ce qui est impossible et, par la suite, il n'effectue pas son service militaire. Il poursuit de brillantes études au lycée de Port-au-Prince et suit des cours par correspondance d'une école de commerce reconnue, la Salle Extension University de Chicago. Toujours à Haïti, il se marie et son épouse anglaise met au monde ses deux premiers enfants. Il démarre ses activités financières comme agent de change et gravit ensuite les échelons de la Banque Nationale d'Haïti, où il est nommé Directeur adjoint. Il émigre alors aux USA, où il est directeur de la Banque pour les USA et le Canada. Alors qu'il est à New York, il comprend vite l'imminence de la guerre et décide en mai 1940 de rejoindre sa famille, déjà installée en France.

Kieffer rejoint Londres

Quelques semaines plus tard, il répond à l'Appel du général de Gaulle dès le 19 juin 1940, rejoint Southampton à bord d'un chalutier. Il présente aussitôt sa candidature, malgré



Le cuirassé Courbet.

son âge (40 ans), pour un engagement comme officier de réserve. Finalement, il s'engage le 1^{er} juillet 1940, dans les Forces Navales françaises Libres, le jour même de leur création. Il intègre d'abord l'armée de terre comme interprète, avant d'être affecté dans la marine en septembre 1940, comme quartier-maître.

Sur le cuirassé *Courbet* (2), grâce à son anglais parfait, il est nommé officier de liaison de l'état-major français auprès des autorités britanniques de Portsmouth. Il enseigne aussi l'anglais aux élèves de la première promotion de l'École Navale. Il occupe sur le cuirassé les fonctions de secrétaire auprès de l'amiral Nord et participe à la bataille de Dunkerque sur le bâtiment.

Pendant l'été 1941, en mal d'action, il abandonne son poste d'interprète-secrétaire pour suivre le cours d'officier fusilier. Très apprécié des autorités britanniques durant ce stage, il persuade le vice-amiral Muselier de constituer une unité de commandos français. Il propose alors comme structure le modèle britannique et convainc les Britanniques après de longues négociations. Il est promu enseigne de vaisseau en décembre 1941.

Très impressionné en 1942 par les commandos britanniques, il réussit à intégrer 27 premiers volontaires qui vont constituer avec lui la Troop 1 des commandos français. Un an plus tard le 1^{er} Bataillon de fusiliers-marins-commandos est constitué de trois Troops. Il devient alors progressivement Le père des "Bérets verts" français...



LV Philippe Kieffer (1899-1962).

(1) Benjamin Manier : Philippe Kieffer, Chef des commandos de la France Libre. Éd. Pierre de Taillac, 2013, Médaille de l'Académie de marine.

(2) Désarmé en 1944, le cuirassé est ensuite employé comme brise-lames devant le port artificiel (mulbery).



Les officiers du commando interallié près de leur QG à Brighton (Kieffer en bas à droite).



Le Brigadier Gal Lovat s'adresse aux Français et à la 1st Brigade le 5 juin 1944.

Il s'agit de la Troop n° 1, la Troop n° 8 du capitaine de corvette Trepel, qui disparaît pendant un raid nocturne sur les côtes néerlandaises en février 44 à Wassenaar et la K-guns, qui est le commando d'appui. L'entraînement très sévère (avec tir à balles réelles), a lieu dans le Centre d'entraînement commando réputé d'Achnacarry en Écosse.

Le 19 août 1942, une quinzaine d'entre eux participent au raid sur Dieppe, qui échoue.

En octobre 1943, le 1^{er} Bataillon de fusiliers-marins est créé. Deux de ses Troops, par petits groupes, participent à des raids nocturnes sur les côtes françaises et hollandaises, servant d'entraînement au projet de débarquement.

En mai 1944, les hommes de Kieffer reçoivent le fameux béret vert couché à droite et insigne à gauche (à l'anglaise), sur lequel ils peuvent fixer leur propre insigne. Ce même mois, ils sont rattachés au fameux commando n°4 de la Brigade des Forces spéciales du Lt-colonel Dawson et vont alors servir au sein la 1st Special Brigade du Brigadier General Lord Lovat.

Kieffer est promu capitaine de corvette quelques jours avant le débarquement, alors

que les hommes du commando sont consignés avant leur départ.

Le Débarquement du 6 juin 1944

Le 6 juin 1944, un peu avant 8 heures, les hommes du n° 4 Commando (1st Special Service Brigade) sont transportés par 13 LCA (Landing Craft Assault) et le commando Kieffer dans deux Landing Craft Infantry (LCI 523 et 527). Le commando a l'honneur d'être parmi les premières troupes à toucher le sol de Normandie sur la plage Sword.

Malgré la résistance allemande, les commandos traversent la plage au milieu des mines et des obstacles et une trentaine de Français sont mis hors de combat. Dès le premier quart d'heure, 4 officiers sont blessés — dont le colonel Dawson et le commandant Kieffer — et 30 hommes tués ou blessés. Puis, les unités s'attaquent au Win 10 (ancien casino Riva-Bella) qui abrite plusieurs canons et mitrailleuses sous casemate. Ces unités sont soutenues par la K-Gun troop. La Troop 1 attaque sous un feu nourri et le sous-lieutenant Hubert est touché en plein front.

Un char Sherman Duplex Drive du 13/18 Hussars (photo) assure la couverture de l'assaut et Kieffer est de nouveau blessé alors qu'il est sur la plage arrière du blindé. Le char grâce à son canon de 95 mm, détruit la casemate ennemie et un canon de 50 mm intact est saisi. Durant l'attaque, le médecin capitaine Robert Lion est touché en plein cœur par le tir d'un sniper, alors qu'il porte secours au caporal Paul Rollin, grièvement blessé. Enfin, les commandos anglais réduisent les derniers combattants et le « calme revenu » permet aux habitants présents de découvrir avec joie leurs libérateurs français...

Le commando va poursuivre son avancée, traversant Saint-Aubin d'Arquenay et atteint le pont de Bénouville, puis Écarde, sur la route de Cabourg. Vers 12 h 30, les survivants sont rassemblés pour rejoindre les parachutistes de la 6^e Division aéroportée britannique à Bénouville. Ces unités doivent tenir deux ponts et une écluse pour empêcher les Allemands d'envoyer des renforts à l'ouest de l'Orne. Dans l'après-midi, les commandos franchissent l'Orne au pont de Bénouville (« Pegasus Bridge »), pour prendre position vers 20 h à Amfreville. Ils s'installent en position défensive avec construction de tranchées



LCI sur lequel embarque le 1^{er} BFMC.



Appui feu d'un Sherman Duplex Drive.



Plan de Ouistreham.



Kieffer est décoré par Montgomery.

et mise en position d'armes antichars (Piat bazooka anglais). Il faut alors se prémunir contre toute contre-offensive venue du nord et surtout permettre l'installation des deux mulberries du port artificiel d'Arromanches, la météo annonçant l'imminence d'une importante tempête...

À la fin de la journée, le commando a perdu le quart de ses effectifs et Kieffer blessé deux fois, refuse d'abandonner ses hommes, réalisant alors tous les objectifs fixés en avançant de 14 km.

Évacué en Angleterre, Kieffer convalescent revient le 14 juillet 1944 avec quelques renforts à Amfreville, où le général Montgomery le décore de la Military Cross (photo). Les commandos français se battent ensuite au bois de Barent, qui domine la Dives.

Le 24 août, ils libèrent Pont-L'Évêque. Leur campagne de Normandie dure 83 jours d'actions continues face à l'ennemi. Sur les 177 hommes ayant débarqué, 24 reviennent indemnes...

Après leur retour en Angleterre pour mise au repos et reconditionnement, le commando intègre la première armée canadienne en Belgique. Durant ce mois d'août, Kieffer apprend malheureusement, la mort de son fils Claude, résistant de 20 ans, tué par les Allemands.

À l'issue de leur repos, ils sont déployés aux Pays-Bas, toujours avec le commando n°4 du Lt colonel Dawson. Ces combats peu connus sont pourtant plus durs que ceux de Normandie. Ainsi, le 1^{er} novembre 1944, une mission difficile se présente : la prise de l'île de Walcheren afin d'ouvrir le canal d'accès au port d'Anvers. La ville de Flessingue est le premier objectif. En deux jours, la ville est prise. Suivent ensuite trois raids sur l'île de Schouwen et deux dernières batailles à Wessel et Minden avant la signature de l'Armistice.

Le commando rentre ensuite en Angleterre et est officiellement dissous le 1^{er} Juillet 1946. Au cours de son existence, sous ses diffé-

rentes appellations, le 1^{er} BFMC compte 427 volontaires de toutes spécialités, armées et de diverses nationalités, dont cinq Luxembourgeois. À l'issue de la guerre, 33 volontaires du commando sont morts au combat.

Docteur Robert Lion (1903-1944)

Psychiatre avant la guerre, Robert Lion entre en résistance dès 1940 et quitte la France pour l'Afrique du Nord. Dénoncé comme juif et communiste, il est emprisonné dans le sud algérien (ou au camp d'Ifrane au Maroc selon les sources) durant 21 mois. Ce sont les troupes américaines qui le libèrent en mai 1943.

Il choisit de rallier les forces du général de Gaulle à Londres, où il constate avec amertume la présence de son dénonciateur dans l'état-major de la France Libre. Aussitôt il rejoint les rangs des commandos, où Kieffer lui confie la constitution et le commandement de la section sanitaire du bataillon. Le 6 juin 1944, alors qu'il soigne le commando Paul Rollin grièvement blessé devant la villa « La Rafale » à Ouistreham, il reçoit une balle de mitrailleuse en plein cœur, et meurt sur le coup.

La ville de Bayeux, partiellement détruite et libérée dès le 7 juin, va accueillir de nom-

breux blessés et va transformer, à l'été 1944, le grand séminaire, en Hôpital « Robert Lion ».

**Citation à l'ordre
de « L'armée de mer »
du médecin capitaine
Robert Lion**

« Officier d'un grand charme et d'un dévouement sans limites, a fait preuve du plus grand courage le 6 juin 1944 lors de l'attaque des positions fortifiées ennemies de Ouistreham par le 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos, a suivi les troupes de choc, aidant et pansant les blessés. A été tué d'une rafale de mitrailleuse alors qu'il rampait vers une position avancée pour porter secours à un blessé. »

Il reçoit la Légion d'Honneur à titre posthume.

Les commandos « marine » aujourd'hui

La Marine compte environ 2 700 fusiliers marins, dont 700 appartiennent à un des sept commandos, dont les six premiers comptent 90 hommes chacun.

- Le commando Hubert, basé à Saint-Mandrier, avec ses nageurs de combat.



Le médecin capitaine Lion (Robert), du 1^{er} bataillon de **fusiliers marins** commandos (à titre posthume) : a fait preuve du plus grand courage, le 6 juin 1944, lors de l'attaque des positions fortifiées ennemies de Ouistreham par le 1^{er} bataillon de **fusiliers marins** commandos, a suivi les troupes de choc, aidant et pansant les blessés. A été tué d'une rafale de mitrailleuse alors qu'il rampait vers une position avancée pour porter secours à un blessé.

Cette citation comporte attribution de la Croix de guerre avec palme de bronze et annule la décision du 4 septembre 1944 accordant à cet officier une citation à l'ordre de l'armée.



Opération « Atalante » : Frégate Lafayette en Océan Indien.



Interception de go-fast dans le détroit de Gibraltar.

- Cinq commandos sont stationnés à Lorient : Trepel et Jaubert (assaut mer et extraction), Penfentenyo (reconnaissance et renseignement), de Montfort (appui et neutralisation), Kieffer (soutien).

- Le commando Ponchardier, basé à Lanester et aussi spécialisé dans le soutien, est le seul qui compte 160 hommes.

Les commandos sont les forces spéciales de la Marine qui agissent :

- au profit du COS (Commandement des Opérations Spéciales), dans le cadre de la libération d'otages, d'évacuation de ressortissants, du renseignement...

- au profit de la Marine, en appui et destruction à distance, reconnaissance, action sous-marine, opérations amphibies, trafics illicites...

Les divers commandos sont rattachés au commandement des bérêts verts, basé à l'École des fusiliers marins de Lorient, au bord du Scorff, sous l'acronyme FORFUSCO.

Ces commandos sont intervenus récemment en Mer Rouge, en Méditerranée, au dans le cadre d'opérations combinées antipiraterie et antidrogues, avec d'autres marines européennes, ainsi qu'au Kosovo.

L'opération Atalante

Elle est initiée par l'Europe dès 2008 pour lutter contre la piraterie qui concerne alors les navires de commerce et de tourisme, en Mer Rouge à partir des côtes somaliennes. Les équipages et les bâtiments sont restitués ensuite contre paiement de rançons. Une frégate française ou européenne est détachée sur zone avec des commandos marine pour plusieurs semaines et en 10 ans d'activités, ce type de piraterie a été pour l'essentiel écarté.

Une autre Opération Atalante antistupéfiants est initiée plus tard, dans la même zone, élargie à l'Océan indien et permet de

saisir en 2022, 12,7 tonnes de stupéfiants. En 2023, deux opérations impliquant le même groupe navire-hélicoptère-commandos. D'abord, la frégate Lafayette (photo), puis le porte-hélicoptères Dixmude. Ces deux dernières missions permettent alors de saisir 547 kg de résine de cannabis, 307 kg d'héroïne et 210 kg de méthamphétamine pour une valeur marchande estimée à 37 millions d'euros.

Dans le détroit de Gibraltar, un go-fast équipé de 4 moteurs de 200 cv et long de 13 mètres, filant 40 nœuds, est repéré par le radar de la frégate française. Un hélicoptère NH90 décolle avec un tireur d'élite, rattrape le bateau et après un tir de semonce, le tireur détruit les moteurs. Un zodiac rapide mis à l'eau par la frégate, armé par un commando de quelques hommes arrive près du go-fast, alors qu'un autre zodiac récupère les ballots jetés à l'eau. Lors de cette opération le go-fast intercepté transporte 3,2 tonnes de haschich (photo), les quatre matelots présents à bord sont ensuite jugés par les tribunaux de Marseille.

Le COS et les opérations récentes des forces spéciales

Le Commandement des Opérations Spéciales (COS) est créé le 24 juin 1994, voilà trente ans, à la suite de la Guerre du Golfe, où cette structure fait défaut. Il regroupe 4 400 soldats de nos Armées (Terre, Air, Mer) et est rattaché au CEMA.

Opération Kra (3) (avril 2000)

Cette opération est destinée à l'arrestation de Momcilo Krajisnik, président de « l'Assemblée » et bras droit de Radovan Karadzic, président auto-proclamé de l'entité serbe de Bosnie. Il est accusé d'épuration ethnique lors de la guerre civile en ex-Yougoslavie et doit être présenté au TPI (Tribunal Pénal International) à La Haye. Les forces serbes,

prennent la ville de Srebrenica le 7 juillet 1995 et fusillent dans les jours suivants plusieurs milliers d'hommes prisonniers, violant également de nombreuses femmes.

En mars 2000, 200 hommes appartenant aux forces spéciales mer du Commando Hubert de Toulon et terre du 13^e RDP (Régiment de Dragons Parachutistes) de Souge, sont déployés dans la zone. Ils vont utiliser le support logistique de la KS For (Force Spéciale de l'ONU au Kosovo). Durant plusieurs jours la villa des parents du suspect, proche de Palé, capitale de l'entité « Serbe », est soumise à une « observation silencieuse » par les commandos. Un observateur, équipé d'un téléobjectif de 150 mm, caché durant plusieurs jours, dans la paille d'une ferme voisine confirme, le 4 avril, la présence du suspect. Les commandos se déploient dans la nuit, par paquets de 2-3 hommes par une « ronde discrète » de plusieurs P4, les voisins ayant été « habitués » par leurs passages de jour, autour la villa, située en zone très sensible...

Une dizaine d'entre eux, porteurs de « voies de perfusion », posées préventivement par le médecin d'Hubert, font alors exploser la porte d'entrée. Ils capturent sans trop de difficulté l'homme recherché, sans jamais utiliser leurs armes. Le prisonnier est ensuite exfiltré en hélicoptère, puis en avion vers le TPI, qui le condamne à 27 ans de prison le 28 septembre 2006. Cette condamnation est ramenée en appel, en 2009, à 20 ans, il est libéré en 2013.

Opération Sagittaire (4) (17-24 avril 2023)

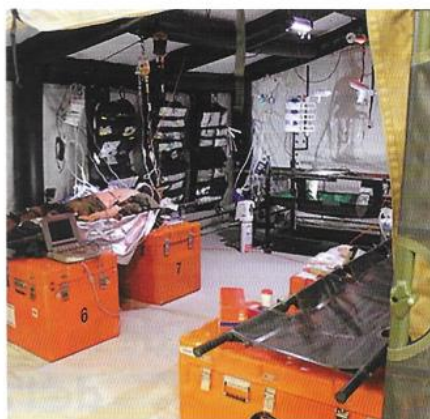
Au Soudan et à Khartoum et ses environs, en avril 2023, la guerre civile oppose violemment les forces gouvernementales à une milice paramilitaire. La France est chargée de conduire la mission d'évacuation d'un millier de ressortissants étrangers dispersés dans la capitale du Soudan et autour de celle-ci...

(3) Documentaire « Opération Kar » - Les Documents de Planète + et de Canal +.

(4) Documentaire : Opération Sagittaire - Les Documents de Planète + et de Canal +.



Les hommes du CPA10 dans le C130.



Le module de chirurgie vitale (CMV) du SSA.

Deux voies de rapatriement sont décidées et la voie aérienne privilégiée dans un premier temps. Sous les ordres du COS, un C 130 et 3 A 400, plus un ravitailleur A 330 sont prépositionnés, ainsi que 150 militaires au sol et sur la base de Djibouti, dont une vingtaine de commandos du CPA 10 (Commando Parachutiste de l'Air), basé à Orléans Bricy.

Ceux-ci sont transportés dans le C 130 et leurs véhicules blindés dans les A 400 et déposés dans la nuit du 22-23 avril, sur la base soudanaise de Wadi Sayyidna, à une quarantaine de km de la capitale. Lors de leur difficile trajet vers l'Ambassade de France, ils sont plusieurs fois pris à partie par les belligérants et un commando est grièvement blessé à l'abdomen. Le blessé est difficilement évacué, puis stabilisé grâce au Module de Chirurgie Vitale du SSA (5) (MCV), par les deux chirurgiens présents. Puis, encadrés par l'escorte armée des commandos, des convois d'une douzaine de bus amènent les réfugiés sur la base soudanaise, où stationnent les A 400.

Finalement, en sept rotations aériennes, 539 personnes (dont 209 Français) sont évacuées ce 24 avril vers Djibouti et le blessé vers la France, où il va se rétablir. Par ailleurs, 396 ressortissants (dont 2 Français), en coopération avec l'ONU, sont évacués par voie terrestre vers Port Soudan, sur la Mer Rouge. Ils embarquent alors sur la FREMM Lorraine, en essais à la mer dans la zone, se dirige ensuite vers l'Arabie Saoudite, où elle arrive à Djeddah le 27 avril.

Au total, plus de 900 personnes sont évacuées, saines et sauvées, lors de cette opération...

Conclusions

Les 177 Français du « commando Kieffer » débarquent le 6 juin 1944 sur la côte normande, aux côtés de 78 000 Anglo-Canadiens et doivent tenir la tête de pont d'Ouistreham pendant quelques jours. En réalité, ils vont avancer pendant 14 jours jusqu'à l'Orne, au prix de lourdes pertes... Leurs exploits sont

ensuite oubliés pour des raisons politiques, le débarquement étant un événement allié et non français, placé sous contrôle britannique. Ainsi, les commandos survivants ne reçoivent la Légion d'Honneur que soixante ans plus tard.

Aujourd'hui, les commandos marine, dont le Commando Kieffer, créé en 2008, sont les héritiers du 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos, qui naît en Angleterre en 1943. Ils sont intégrés dans sept commandos basés en Bretagne et à Toulon et leur État-Major basé à Lorient.

Les fusiliers marins sont un corps d'environ 2 700 marins, dont 700 sont des commandos aux missions variées, nageurs de combat, parachutage en mer, sécurisation d'opérations terrestres. Ils peuvent aussi intervenir lors de la libération d'otages, ou participer à des opérations antidrogues en Méditerranée ou en Océan Indien.

Des unités de forces spéciales existent dans chacune de nos Armées et peuvent être rapidement déployées et sont rattachées au Commandement des Opérations Spéciales (COS), créé en 1994. Elles ont été récemment déployées en Afghanistan, Irak, Syrie, Bosnie en 2000, Côte d'Ivoire en 2011 et au Soudan en 2023...



Évacuation de 398 ressortissants étrangers par la FREMM Lorraine.



Insigne du 1^{er} Bataillon de Fusiliers marins Commandant Kieffer.

(5) P. Balandraud, M. Puidepin, J. Escarmont, P. Pons — Une nouvelle unité médicale opérationnelle pour l'Armée française : Le Module de Chirurgie Vitale (MCV) - e-mémoires de l'Académie Nationale de Chirurgie. 2010, 10 (3), 69-71.

